

Thème 5 Histoire seconde

Révolutions, libertés, nations à l'aube de l'histoire contemporaine

15 à 16h hors évaluations

2 questions obligatoires

- La Révolution française : l'affirmation d'un nouvel univers politique (9h)
De 1789 à 1815
- Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du XIXe siècle (6h)

Mises en garde (cf. Fiches ressources eduscol)

- Ce n'est pas l'étude de l'Ancien Régime et des lumières
- Pas un récit chronologique de la RF
- Ce n'est pas non plus un bilan en 1815
- ce n'est pas uniquement l'analyse des grandes idées dont la Révolution ne serait que l'application
- La révolution n'est pas à l'origine de tous les enjeux contemporains

Attention aussi aux **manuels** qui sont une base et une source documentaire mais pas le programme.

Les 3 moments évoqués par le programme peuvent être abordés par des journées (événements) ou par des hommes.

Qu'est-ce qu'un événement?

D'après les travaux de M. Winock :

- Un moment de rupture autour de 4 paramètres
 - L'intensité, rôle et symbole du lieu
 - l'imprévisibilité
 - le retentissement en France et à l'étranger
 - Les conséquences immédiates ou lointaines

L'histoire septembre 2002, n° 268.

Travail envisagé en partie en autonomie, en partie guidé, en tenant compte des **compétences du programme**.

- En fin d'année les élèves peuvent lire une courbe
- prélever des informations dans un texte et les confronter
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus et le mettre en relation avec la situation historique concernée.

- utiliser son manuel pour des informations complémentaires
- Mettre en récit une situation historique.
- Lire une œuvre d'art : la critique du tableau elle doit être en partie guidée par le professeur.
- Utiliser les TICE pour les recherches biographiques.

Plan

Leçon 1 : la Révolution et l'affirmation d'un nouvel univers politique

I Détruire l'ancien monde

II Construire un monde nouveau

A. Entrée par une journée révolutionnaire : le 14 juillet 1789

B. Les conséquences de l'entrée du peuple ds la RF

C. La radicalisation de la Révolution

a. Entrée par les massacres de septembre

b. Contextualisation

III les bouleversements introduits par la RF

Leçon 2 libertés, nations et France et en Europe dans la 1^{ère} moitié du XIXe s.

I le congrès de Vienne

II Un mouvement national et libéral : Mazzini et l'unité italienne

III Les révolutions politique et sociale en France et en Europe : l'esprit de 48 et la question sociale

IV La traite et l'abolition de l'esclavage

Leçon 1

La RF : l'affirmation d'un nouvel univers politique

Pb: du sujet au citoyen, la construction d'un nouveau monde centré sur la liberté et la nation

I Détruire l'ancien monde (2h)

Un ensemble de documents pour montrer les crises du XVIIIe et la montée de la contestation. Partir du serment du jeu de Paume.

Document 1 : la représentation du serment du Jeu de paume, travail préparatoire par Jacques – Louis David, vers 1790



In l'histoire par l'image
www.histoire-image.org

1 La composition du tableau

- 1 Jean-Sylvain Bailly, président de l'Assemblée nationale, maire de Paris en juillet 1789.
- 2 Un député âgé et malade, soutenu par deux jeunes hommes.
- 3 Le moine Dom Gerle, l'Abbé Grégoire (curé réformateur) et le pasteur protestant Jean-Paul Rabaut Saint-Étienne.
- 4 Joseph Martin-Dauch refuse de prêter serment, il est protégé par un collègue.
- 5 Le comte de Mirabeau, aristocrate député du tiers état, au côté du père Gérard, député paysan en prière.
- 6 Un notable et un curé.
- 7 Les spectateurs, des Versaillais, assistant au serment.
- 8 Robespierre.

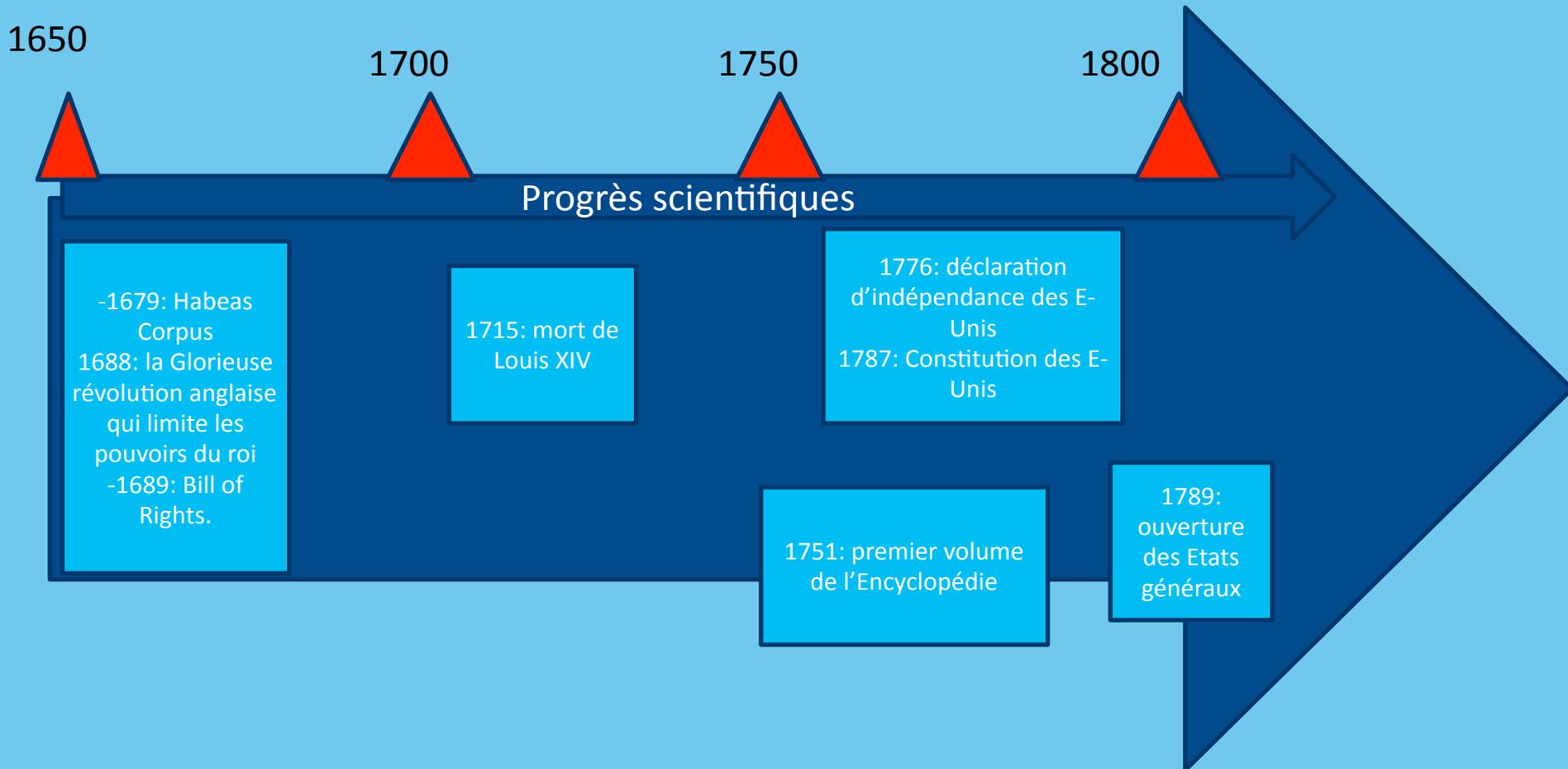
252

In Nathan le Quintrec, 2010, p252

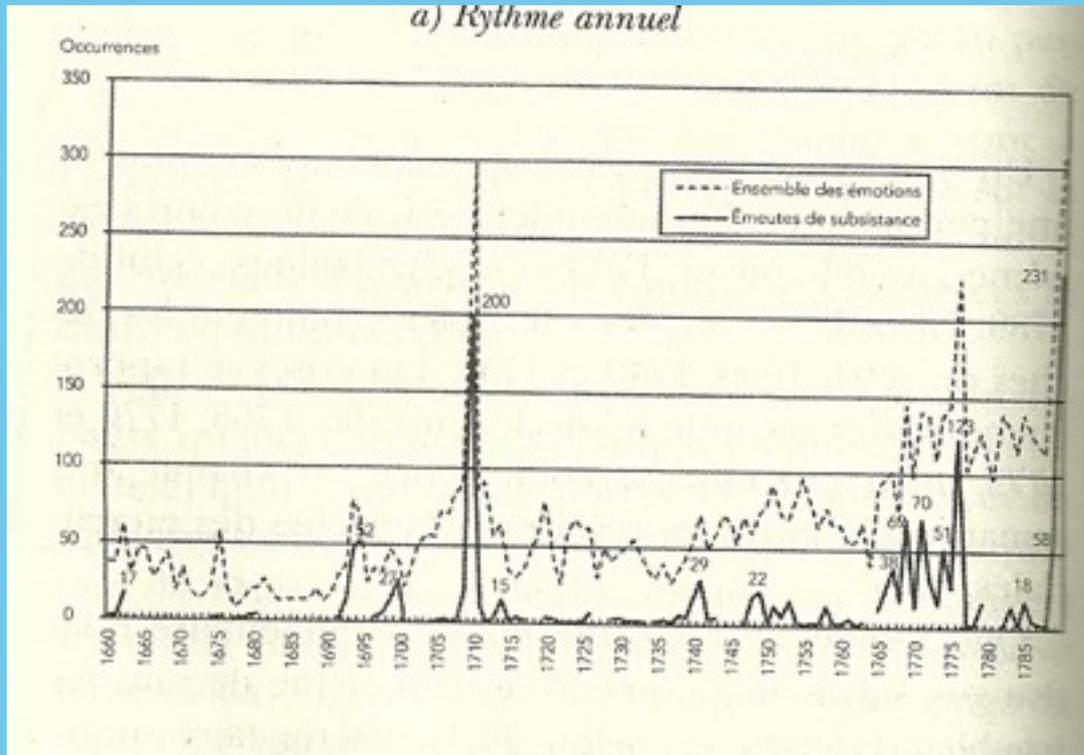
Document 2 : Serment du jeu de Paume:

« L'assemblée nationale, considérant ... que rien ne peut empêcher qu'elle continue ses délibérations dans quelque lieu qu'elle soit forcée de s'établir, et qu'enfin partout où ses membres sont réunis, là est l'Assemblée nationale, arrête que tous les membres de cette Assemblée prêteront à l'instant serment solennel de ne jamais se séparer et de se rassembler partout où les circonstances l'exigeront, jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides.

- Document 3 : chronologie des révolutions américaine et anglaise



- Document 4 : Courbe des émeutes de subsistances : mouvement séculaire (in Jean Nicolas, la rébellion française 1661-1789, Folio histoire, p340)



Document 5 : Cahier de Doléances et remontrances de l'ordre de la noblesse de la Sénéchaussée de Lyon

« Nos dits députés requerront ...

Que des états libres et généraux du royaume seront de nouveau assemblés dans Deux ans à compter du jour de la séparation des Etats généraux prochains. ...

Que tous les actes émanés de la volonté et consentement des Etats généraux régulièrement convoqués auront seuls force de loi dans toute l'étendue du royaume, après néanmoins qu'ils auront été sanctionnés par l'autorité des rois. ...

Que nul Français ... ne pourra être constitué prisonnier, hors les cas de flagrant délit. ...

Que nul individu ne pourra être privé de sa propriété. ...

Que le supplice de trancher la tête soit commun à tous les condamnés à mort, de quelque ordre qu'ils soient. ...

Que la religion catholique, apostolique et romaine, soit toujours la seule religion dominante de la France. ...

Nous déclarons , sur la constitution militaire, que nous ne céderons jamais le plus précieux de nos droits, celui de marcher au premier rang contre les ennemis de l'Etat. »

Recueil des cahiers de 1789 (in Belin 2de 2010 p 243)

Un questionnaire pour montrer que la RF qui commence en 1789 avec le serment du jeu de Paume est le fruit d'un XVIIIe siècle très mouvementé:

1. **Documents 1 et 2** : Identifier les personnages du tableau. Qui sont ces hommes et d'où viennent – ils? (quelques biographies rapides TICE)
Comment s'explique leur présence dans cette salle?
 2. Que font –ils? Quel est le contenu et le sens de leur prise de position?
 3. Qu'est – ce que le peintre a voulu montrer?
-
1. Relever dans les **documents 3,4, 5** les éléments qui montrent qu'il y a une contestation politique, économique et sociale en France surtout à la fin du XVIIIe siècle. En quoi l'Angleterre et les Etats Unis peuvent – ils être considérés comme des modèles politiques? Qui est à l'origine de cette contestation?

La mémoire et le symbole d'un événement



Au centre
Antoine Barnave

Assemblée des 3 ordres du Dauphiné, A. Debelle,
1862 , Vizille (in Belin 2de 2010)

II. Construire un monde nouveau (5h)

Pb : La dynamique révolutionnaire entre 1789 et 1804.

Enjeux politiques : détruire l'absolutisme et réflexion sur les droits et libertés. Création du citoyen

A. Entrée par une journée révolutionnaire : le 14 juillet 1789 (1h- 1h 30)

- Entrée du peuple en scène mais ce ne sont pas encore les sans-culottes. Donc qui? À travers la lecture des œuvres d'art qui relatent l'événement et les récits.
- Arrivée de la violence : les premières têtes de la révolution
- Incarne le succès de la résistance au roi et à la noblesse et en quelque sorte la réussite de la Révolution vue de l'intérieur et de l'extérieur.

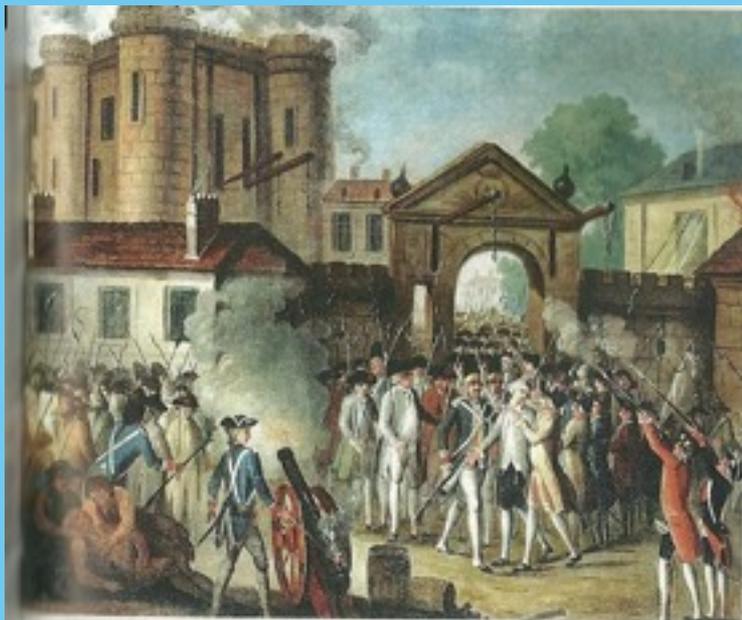
Partir avec les élèves de différentes visions de la prise de la Bastille



Anonyme, XVIIIes, Carnavalet



Anonyme, XVIII e s, Versailles



Arrestation du gouverneur de Launay, Anonyme, Carnavalet.



Assaut de la Bastille par Cholat, Aquarelle, Carnavalet, in Hachette 2de 2010
Plus didactique avec les phases.



Anonyme, XVIIIe s,
Carnavalet.



Mais aussi confronter les représentation avec des textes contemporains qui proposent des points de vue différents:

Le duc du Dorset, ambassadeur d'Angleterre, au duc de Leeds, secrétaire au Foreign Office, 15 juillet 1789 (in l'histoire n° 268)

Le peuple ne pardonnera pas facilement le renvoi de M. Necker, car il semble déterminé à pousser son ressentiment jusqu'à ses extrêmes limites; mais prions Dieu que ceci ne se produise, car ils ont déjà le dessus, et peut - on faire confiance à la modération d'une multitude offensée? Jusqu'à présent, la foule a fait preuves d'une volonté mais également d'une discipline au – delà de toute croyance. Cependant, l'exécration de la noblesse est un sentiment universellement partagé parmi le Tiers. (...)

« Ainsi donc, Mylord, la plus grande révolution de notre temps n'aura coûté , si l'on considère l'importance de l'événement, que la vie de quelques hommes. A partir de cette date, nous devons considérer la France comme un pays libre, le roi comme un monarque aux pouvoirs limités et la noblesse comme réduite au niveau du reste de la nation. »

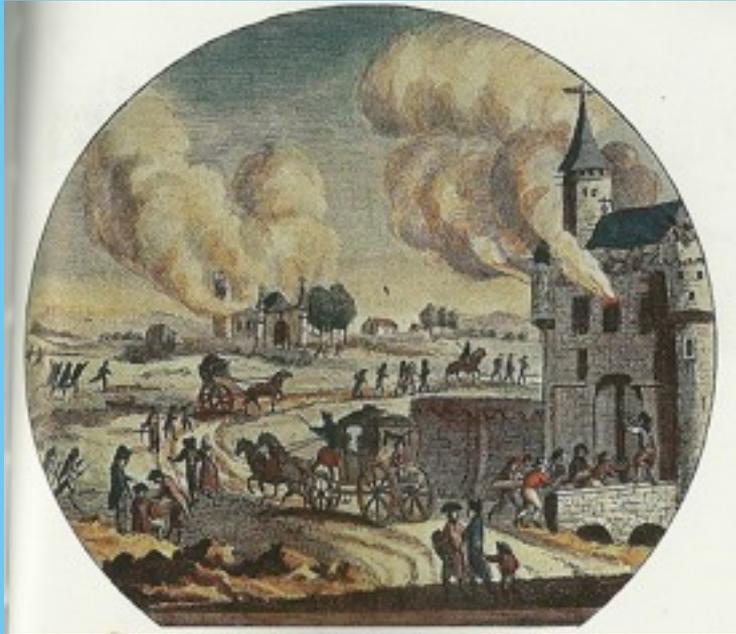
St Just, l'esprit de révolution 1791, premier ouvrage politique de St Just

TDC, n°489, du 7 septembre 1988.

Le sang de la Bastille cria dans toute la France; L'inquiétude auparavant irrésolue se déchargea sur les détentions et le ministère. Ce fut l'instant public comme celui où Tarquin fut chassé de Rome. On ne songea point au plus solide des avantages, à la fuite des troupes qui bloquaient Paris; on se réjouit de la conquête d'une prison d'Etat. Ce qui portait l'empreinte de l'esclavage dont on était accablé frappait plus l'imagination que ce qui menaçait la liberté qu'on n'avait pas ; Ce fut le triomphe de la servitude. On mettait en pièces les portes des cachots, on pressait les captifs dans leurs chaînes, on les baignait de pleurs, on fit de superbes obsèques aux ossements qu'on découvrit en fouillant la forteresse; on promena des trophées de chaînes, de verrous et d'autres harnais d'esclaves. Les uns n'avaient point vu la lumière depuis quarante années, leur délire était intéressant, tirait des larmes, perçait de compassion ; il semblait qu'on eut pris les armes pour les lettres de cachet. On parcourait avec pitié les tristes murailles du fort couvertes d'hiéroglyphes plaintifs. On y lisait celui – ci : « je ne reverrai donc plus ma pauvre femme et mes enfants, 1702 »

L'imagination et la pitié firent des miracles ; on se représentait combien le despotisme avait persécuté nos pères, on plaignait les victimes ; on ne redoutait plus rien des bourreaux.

Transition : la grande peur, le mouvement de contestation dans les campagnes



Agitation et violence dans les campagnes depuis l'ouverture des Etats Généraux : ce n'est pas qu'une conséquence de la Bastille.

Après la grande peur conduit à des prises de décisions majeures, l'assemblée proclamée constituante depuis le 9 juillet travaille à l'abolition des privilèges et à la rédaction de la DDHC avant de retourner à la rédaction de la future Constitution

B. Les conséquences de l'entrée du peuple dans la révolution (1h 30)

Un corpus de documents

- **La nuit du 4 août** : extraits de texte

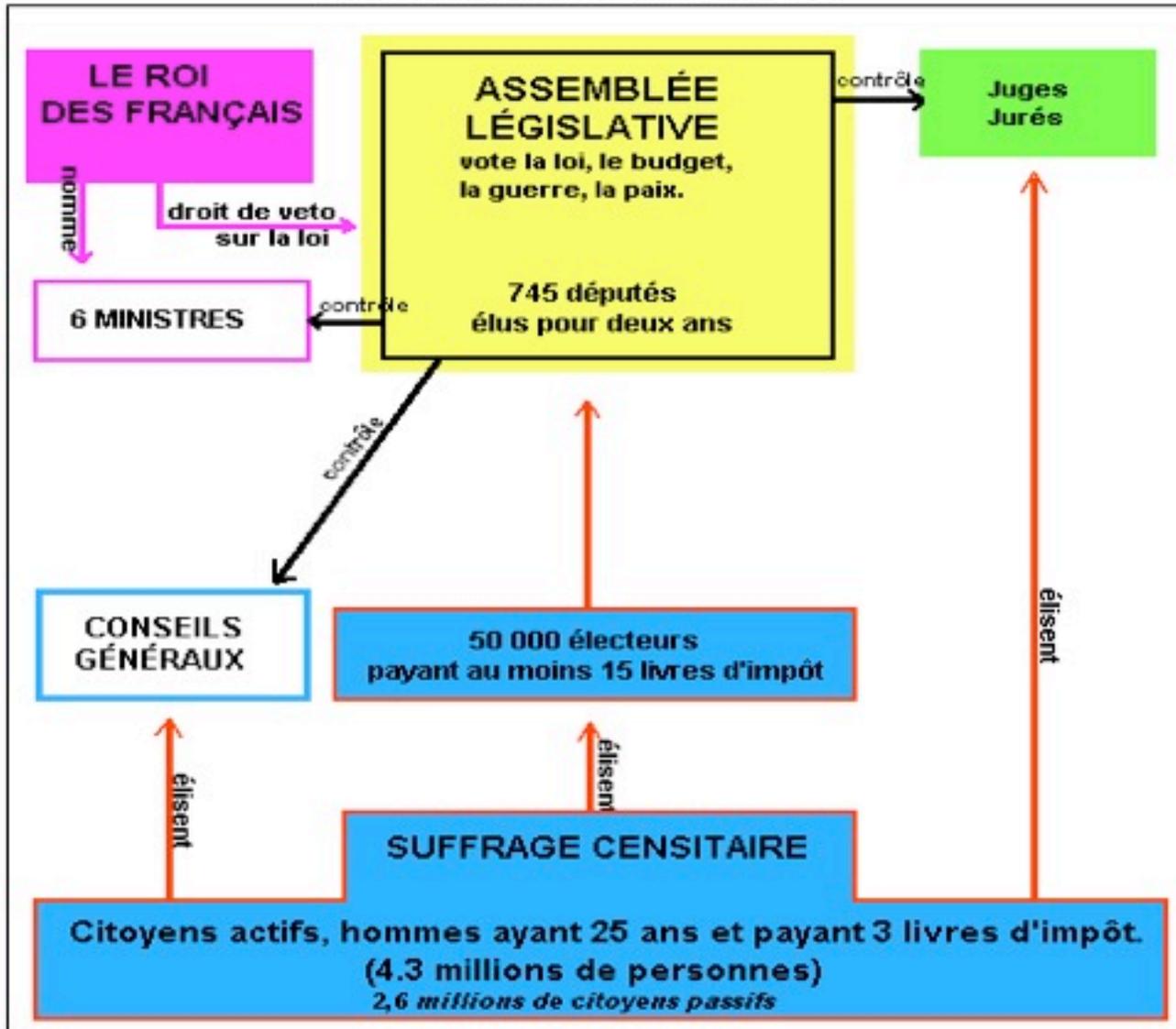
1^{ère} Réponse de la constituante aux événements de juillet. On passe des coutumes à des règles communes

- **DDHC** : préambule à la constitution, texte universel, propose le cadrage pour la société future : SU, pas de roi, abolition de l'esclavage

- **Bill of rights, déclaration d'indépendance EU** pour rechercher les inspirations (on peut ici utiliser le personnage de La Fayette)

Un nouveau régime politique : la Constitution de 1791

LA CONSTITUTION DE 1791



Séparation des pouvoirs.
Souveraineté populaire.
Texte de compromis.

C. Radicalisation de la RF

Montrer que la révolution ne s'est pas faite sans violence, qui est source d'instabilité politique et pose des problèmes de mémoire (période peu étudiée): à partir d'une journée révolutionnaire (les massacres de septembre ou l'arrestation des Girondins ou la prise des Tuileries etc...)

Thèmes à traiter :

La guerre

La contre révolution

La place du citoyen et de la citoyenne

La république

La terreur

Finir la révolution?

a. Entrée par les massacres du 2 au 6 septembre 1792



Gravures : massacres de septembre, St Germain, Chatelet, Bicêtre,
In l'histoire par l'image.

Questions: description du décor, des personnages, éventuellement coupler
avec une carte de Paris pour situer les lieux et des textes (Madame Roland,
Danton, les journaux parisiens)



Massacres septembre, Salpêtrière

Les faits: 1200 détenus sont massacrés par les sans culottes

Contexte la guerre contre les monarchies européennes + 10 août

Événement déclencheur: la rumeur de la prise de Verdun par les prussiens, provoque la panique on cherche des boucs émissaires en la personne des prisonniers « opposants à la révolution »

Analyse et interprétation: vision controversée car est contraire à la perception du peuple héroïsé, politique, social. C'est un peuple impopulaire. Ces massacres sont perçus comme une énigme

Cf. Le girondin Carra « comment se fait –il qu'un peuple chez lequel on a délibéré solennellement si on n'abolirait pas la peine de mort, même à l'égard des grands criminels, l'année d'après baigne dans le sang et attende à la vie des hommes avec la légèreté la plus révoltante? »

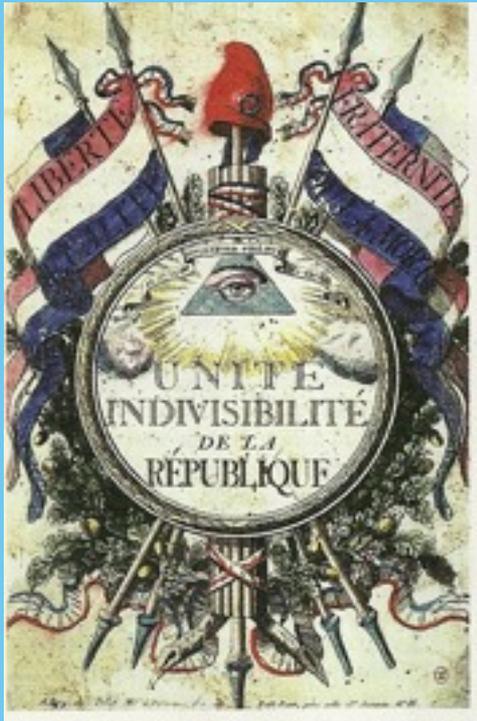
b. Contextualiser

Cartes les ennemis de l'intérieur et de l'extérieur : guerre et contre révolution



De la « proclamation » de la 1^{ère} république aux divisions politiques

Voir article François Lebrun, in les collections de l'histoire n° 25, p 58



Les sans culottes menacent les Girondins
devant l'assemblée 31 mai 1793

La politisation du peuple : les sans culottes (permet de traiter la place des femmes)



Famille vertueuse allant à la guinguette, XVIIIe s Lesueur. Etudiée par P. de Carbonnière, 2005

Homme la cocarde.

Femme le liseré du foulard.

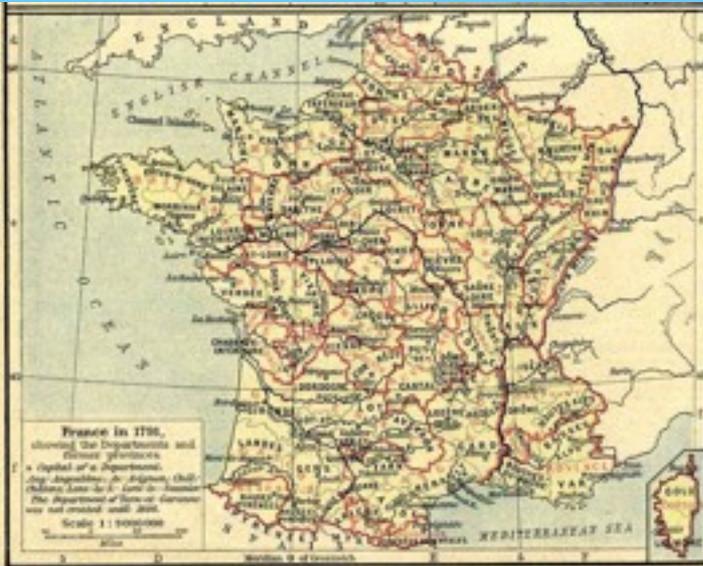
Le pique nique partagé sur le quai de la Rapée

23 avril 1793, un texte anonyme définit le sans culotte: « un sans – culotte , messieurs les coquins, c'est un être qui va toujours à pied, et qui loge tout simplement avec sa femme es ses enfants, s'il en a, au 4^e ou 5^e étage. Il es utile, car il sait labourer un champ, forger, scier, limer, couvrir un toit, faire des souliers, et verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le salut de la république. Le soir, il se présente à sa section, no pas poudré musqué, botté, ds l'espoir d'être remarqué de toutes les citoyennes des tribunes, mais bien pour appuyer de toute sa force les bonnes motions, et pulvériser celles qui viennent de la faction abominable des Hommes d'Etat.

III. Les bouleversements introduits par la Révolution (2h)

Une dernière partie bilan en 1815 : tableau des avancées politiques, administratives et sociales

- Un territoire réorganisé sur le plan administratif



Circulaire de Lucien Bonaparte sur la mission des préfets.
In belin 2de 2010, p 273 et
Nathan Cote, p 276

- De nouveaux rapports avec l'Église :

L'article 10 de la DDHC , la constitution civile du clergé...



La religion vendue, Aquatinte,
Anonyme, BNF, 1791, Talleyrand,
Rabaut – St Etienne – Camus, site
l'histoire par l'image

Talleyrand au centre en robe d'évêque livre la religion en échange d'argent avec le pasteur Rabaut St Etienne en costume de ministre à Camus l'archiviste de l'assemblée

... Au concordat : soit le concordat soit
des extraits des articles organiques
entre avril 1802 et mars 1808

- Les ambiguïtés de l'empire : Le tableau veut illustrer une nouvelle vision politique et pourtant...



Les 3 consuls tiennent les régalia:sceptre, main de justice et globe impérial.
A l'arrière, 3 personnages tiennent les « honneurs de Charlemagne »:épée, couronne, sceptre.

Pour une conclusion : une société de citoyens?



1817 deux électeurs
consultent les listes
électorales.

Qui est citoyen en France en 1817?
Dans quel régime politique?

Rappel des notions à maîtriser :

Liberté – nation – citoyen – république –
égalité.

Vocabulaire

Monarchie parlementaire - Constitution –
suffrage - concordat

Bibliographie complémentaire de celle fournie par les fiches ressources

La Révolution, Jean –Clément Martin, La documentation photographique n° 8054, 2006.

Les collections de l’Histoire, la Révolution française, octobre - décembre 2004.

L’histoire N°342, mai 2009, La Révolution et le peuple.

L’histoire n°268, septembre 2002, dossier les 10 journées qui ébranlèrent le monde. « La bastille est tombée », François Crozon, p 50 et « Qu’est-ce qu’un événement? », Michel Winock, p 32.

TDC, septembre 1988, la prise de la Bastille

Marie – Christine Baquès, Art, histoire et enseignement, collection CNDP, 2001, chez Hachette

Leçon 2

Libertés et nations en France et en Europe
dans la première moitié du XIXème siècle

I. Le Congrès de Vienne (1^{er} novembre 1814- 9 juin 1815)

Pb : Comment imposer un ordre international européen face à des revendications nationales et libérales héritées de la révolution?

Travail à partir de 4 cartes. (1/2h)

L'EUROPE EN 1789



Possessions anglaises

Possessions des Hohenzollern

Possessions des Habsbourg

Limite du Saint-Empire

1812 : L'EUROPE NAPOLEONNIENNE



1812 : l'Empire napoléonien connaît sa plus grande extension. Il compte 130 départements et de nombreux États dépendants à la tête desquels Napoléon a placé des hommes de confiance. En mai 1805, la République italienne a été transformée en royaume, et Eugène de Beauharnais, nommé vice-roi. L'année suivante, Joseph Bonaparte monta sur le

trône de Naples abandonné par les Bourbons, et Louis devint roi de Hollande. En 1807, furent constitués le grand-duché de Varsovie et le royaume de Westphalie attribué à Jérôme. Le 5 mai 1808 Joseph fut proclamé roi d'Espagne et Murat lui succéda à Naples. En mai 1809 les États pontificaux furent annexés à l'Empire ainsi que la Hollande, l'année suivante.



1. Wurtemberg
2. Bade
3. Parme
4. Modène
5. Toscane
6. États de l'Église



II. Un mouvement national et libéral : Mazzini et les premiers espoirs de l'unité italienne : Comment réaliser l'unité de l'Italie ? (1h30)



« On dit que Mazzini est en Allemagne,
On dit qu'il est retourné en Angleterre,
On le met à Genève ou en Espagne. [...] Mazzini est partout où l'on tremble
Qu'arrive l'heure fatale pour le traître.
Mazzini est partout où l'on espère
Verser le sang pour l'Italie toute entière. »
poème de Francesco Dall'Ongaro publié en 1847.



Né à Gênes en 1805, ce jeune avocat complète d'abord dans la Charbonnerie, une association secrète née dans le royaume de Naples au temps de l'occupation française. Les «carbonari»entendent imposer aux souverains des constitutions libérales et appellent à la résurrection (*Risorgimento*) de l'Italie .Ils fomentent plusieurs soulèvements, en 1821 et en 1831, mais qui tous échouent faute de soutien populaire (à l'un de ces soulèvements, à Mantoue, participe Louis-Napoléon Bonaparte).

Mazzini se réfugie alors à Marseille où il crée son propre mouvement, *Jeune Italie*. Il tente à Gênes, en 1834, un soulèvement qui ne réussit pas malgré le soutien d'un hardi combattant, le Niçois Giuseppe Garibaldi.

Condamné à mort par contumace, il s'enfuit en Suisse, où il crée un nouveau mouvement, *Jeune Europe*, puis à Londres, d'où il n'a de cesse de lancer des appels à la régénération de la patrie. La révolution de Février 1848, à Paris, semble enfin apporter aux patriotes l'occasion tant attendue. À Milan, la population se soulève pendant les *Cinq Jours* des 18 au 23 mars 1848. Elle chasse de la ville les troupes autrichiennes . Le roi de Piémont-Sardaigne, Charles-Albert, veut profiter des troubles civils pour chasser l'Autriche d'Italie... et s'emparer du Milanais. Mais les autres souverains et surtout le pape refusent de s'engager dans la guerre à ses côtés. Giuseppe Mazzini, qui a quitté Londres dès l'annonce des révolutions, est accueilli avec enthousiasme à Livourne puis à Rome même où, le pape étant parti, il proclame la République. Mais à Rome, le souverain pontife fait appel à la République française pour rétablir l'ordre(...) Le 2 juillet 1849 tombe la République romaine. Giuseppe Mazzini, une nouvelle fois, prend le chemin de l'exil.

Herodote.net

Doc 3a)

Extrait du programme de la « jeune Italie » :

« Ceux-ci (les italiens) convaincus que l'Italie est appelée à être une nation..., qu'elle peut se créer en tant que telle par ses propres forces, que le secret de la puissance est dans l'unité et dans la persévérance des efforts (..) consacrent leurs pensées et leurs actions au grand but de constituer l'Italie comme une nation d'hommes libres et égaux. La *Jeune Italie* est républicaine et unitaire. Elle est républicaine, parce que tous les hommes d'une nation sont appelés, par la loi de Dieu et de l'humanité, à être libres, égaux et frères, et que seule l'institution républicaine assure cet avenir. Elle est unitaire parce que sans unité, il n'y a pas de force(...) La nation est l'union universelle des Italiens rendus frères par un pacte et vivants sous une loi commune » Mazzini, *Manifeste -extrait cité par Salvatorelli, histoire de l'Italie des origines à nos jours, Horvath*

« En Italie, une révolution démocratique n'a pas de chance de succès. La force réside presque exclusivement dans la classe moyenne et la partie de la classe supérieure. Sur des classes aussi fortement intéressées au maintien de l'ordre social, les doctrines de la *Jeune Italie* ont peu de prise (...). Il nous paraît évident que la précieuse conquête de notre nationalité ne peut être opérée que moyennant l'action combinée de toutes les forces vives du pays, c'est à dire les princes nationaux franchement appuyés par tous les partis. (...).

Il nous suffit de citer à cet égard ce qui se passe en Piémont. Le développement donné à l'instruction primaire, l'établissement de plusieurs chaires consacrées à l'enseignement des sciences morales et politiques, les encouragements accordés à l'esprit d'association appliqué aux arts aussi bien qu'à l'industrie, et plusieurs autres mesures, sans parler des chemins de fer, attestent suffisamment que l'illustre monarque qui règne avec tant d'éclat sur ce royaume est décidé à maintenir cette politique glorieuse qui, dans le passé, a fait de sa famille la première dynastie italienne, et qui doit dans l'avenir l'élever encore à de plus hautes destinées ».

C. Benso de Cavour *Des chemins de fer en Italie, revue nouvelle, 1846*



- **Questions :**
- Décrivez la situation politique de l'Italie en 1815.
- A quelle association secrète appartient d'abord Mazzini ? Quel autre mouvement fonde-t-il ?
- Citez le nom des Etats qui accueillent Mazzini au cours de ses nombreux exils. Quelle image ces exils donnent-ils de lui ? (doc 2)
- Quelle méthode défend Mazzini (ou applique-t-il) pour prendre le pouvoir ? Quels sont les résultats ? (doc 2 et 3)
- Montrez que Mazzini reste très influencé par les idées de la révolution française (doc 3a)
- Relevez les critiques de Cavour à l'égard de la « Jeune Italie » (doc 3b)
- En qui Cavour met-il toute sa confiance pour réaliser l'unité italienne, Pourquoi ? (doc 3b)

D'autres documents pour évoquer l'aspect romantique de ces 1ers mouvements
Le rôle des hommes: la rencontre Mazzini-Garibaldi à Marseille en 1833



Jessie White-Mario (1832-1906), *Garibaldi e i suoi tempi*, Milano, Fratelli Treves, 1884. Edition t illustrée avec les gravures du peintre napolitain Edoardo Matania

Garibaldi, héros romantique

Qu'autour de cet homme vaillant, qui est debout là-bas dans Palerme, il y ait un feu sur toutes les montagnes de la Sicile, et une lumière sur tous les sommets de l'Europe ! (Bravos!). Il fallait délivrer ce peuple ; Garibaldi s'en est chargé. (Bravos). Garibaldi ! Qu'est-ce que c'est Garibaldi ! C'est un homme, rien de plus. Mais un homme dans toute l'acception sublime du mot. Un homme de la liberté ; un homme de l'humanité. *Vir*, dirait son compatriote Virgile. [...]

Qu'est-ce qui le fait vaincre ? Qu'a-t-il avec lui ? L'âme des peuples. Il va, il court, sa marche est une traînée de flamme, sa poignée d'hommes méduse les régiments, ses faibles armes sont enchantées, les balles de ses carabines tiennent tête aux boulets de canon ; il a avec lui la Révolution : et de temps en temps, dans le chaos de la bataille, dans la fumée, dans l'éclair, comme si c'était un héros d'Homère, on voit derrière lui la déesse (acclamations). [...] C'est l'assaut donné par un homme à une royauté ; son essaim vole autour de lui ; les femmes lui jettent des fleurs, les hommes se battent en chantant, l'armée royale fuit ; toute cette aventure est épique ; c'est lumineux, formidable, et charmant comme une attaque d'abeilles. [...]

(V. Hugo, *Actes et Paroles*, Paris, Éd. Rencontre, 1968, rééd., t. I, pp. 550-557)

Discours prononcé en 1860 à Jersey à l'occasion d'un meeting donné en l'honneur de Garibaldi.



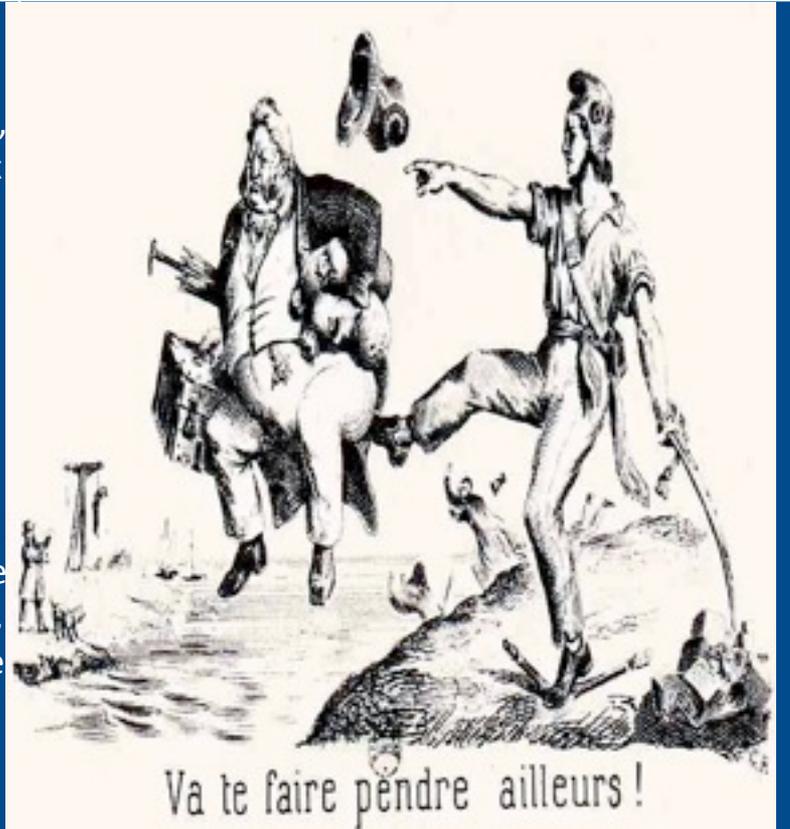
On peut aussi étudier le mouvement nationaliste allemand ex : le « Rhin allemand » de Nicolaus Becker -1840

- Ils ne l'auront pas, le libre Rhin allemand, quoiqu'ils le demandent dans leurs cris comme des corbeaux avides ;
Aussi longtemps qu'il roulera paisible, portant sa robe verte ; aussi longtemps qu'une rame frappera ses flots.
Ils ne l'auront pas, le libre Rhin allemand, aussi longtemps que les cœurs s'abreuveront de son vin de feu ;
Aussi longtemps que les rocs s'élèveront au milieu de son courant ; aussi longtemps que les hautes cathédrales se refléteront dans son miroir.
Ils ne l'auront pas, le libre Rhin allemand, aussi longtemps que de hardis jeunes gens feront la cour aux jeunes filles élancées.
Ils ne l'auront pas, le libre Rhin allemand, jusqu'à ce que les ossements du dernier homme soient ensevelis dans ses vagues.

-

- contexte : la Révolution de février 1848 qui renverse la monarchie de juillet elle-même née des Trois glorieuses peintes par Delacroix (27 au 29 juillet 1830) : le 24 février, les insurgés proclament à l'Hôtel de ville la République (là même où est née la monarchie de juillet en 1830). Travailler à partir de 2 docs ci-dessous et des lithographies de Sorrieu.

« telle fut la fin sans gloire d'un régime qui —ne l'oublions pas- a assuré aux français 18 années de paix durent lesquelles l'activité intellectuelle et littéraire a été intense, les progrès de l'économie indiscutables, tout comme ceux de l'instruction et de la presse .Nos compatriotes se sont alors initiés, de façon beaucoup plus approfondie que sous la restauration au fonctionnement des institutions représentatives, à l'échelon local comme dans le cadre national .Et pourtant la monarchie parlementaire ne s'est pas acclimatée en France .Fait étrange ne répondait-elle pas aux vœux d'une élite qui, économiquement, méritait de diriger le pays ? (...)Dès l'origine, la poignée de grands notables qui a porté Louis-Philippe au pouvoir sur le trône a défini cette élite de façon trop restrictive (...)Par la suite, le roi et ses ministres ont toujours refusé de corriger cette injustice.Ils ont continué à faire de la richesse l'unique critère de la capacité politique(...) les gouvernements successifs n'ont pas su- ni même parfois voulu-faire entendre la voix de l'intérêt général à une oligarchie trop soucieuse de ses intérêts personnels »-PH.Vigier, La monarchie de juillet-PUF, 1962



Paris 1848-

Sorrieu -La république démocratique et sociale. Le Prologue.



La République démocratique et sociale. Le Triomphe.



Le Triomphe représente la « république universelle » : repérer

Les symboles de la révolution

- la république coiffée de son bonnet phrygien : Marianne.
- couleur bleu-blanc-rouge
- lion, symbole de la force du peuple souverain, écrase des oripeaux militaires et manifeste la paix.

Les monuments qui sont dessinés

- (Arc de triomphe, Assemblée, colonne de la Bastille et Panthéon
- un monument imaginaire vers lequel se dirige le cortège et où sont inscrits les noms de Robespierre et St Just.

D'où viennent ceux qui sont dessinés par le peintre?

- des 4 continents (enfants qui conduisent le char) : portée universelle...

Les valeurs et les idées mises en avant

- le radicalisme (rouge du bonnet phrygien) et sur le monument imaginaire sont honorés St Juste et Robespierre.
- la république sociale : le cortège proclame sur une oriflamme « l'organisation du travail », idée du socialiste Louis Blanc.
- la liberté : esclave libéré de ses chaînes et fraternité.

L'échec de la république sociale : les journées de juin 1848



Meissonier (officier de la Garde Nationale, *La Barricade*, 1848, 29x22, Paris, musée du Louvre.

- De même que la République de Février avec ses concessions socialistes nécessita une bataille du prolétariat uni à la bourgeoisie contre la royauté, de même une seconde bataille était nécessaire pour détacher la République de ses concessions socialistes, pour mettre en relief la *République bourgeoise*, détenant officiellement le pouvoir. C'est les armes à la main qu'il fallait que la bourgeoisie réfutât les revendications du prolétariat. Et le véritable lieu de naissance de la République bourgeoise n'est pas la *victoire de Février*, c'est la *défaite de Juin*.

(...) Les ouvriers n'avaient plus le choix : il leur fallait ou mourir de faim ou engager la lutte. Ils répondirent, le 22 juin, par la formidable insurrection où fut livrée la première grande bataille entre les deux classes qui divisent la société moderne. C'était une lutte pour le maintien ou l'anéantissement de l'ordre *bourgeois*. Le voile qui cachait la République se déchirait

On sait que les ouvriers, avec un courage et un génie sans exemple, sans chefs, sans plan commun, sans ressources, pour la plupart manquant d'armes, tinrent en échec cinq jours durant l'armée, la garde mobile, la garde nationale de Paris ainsi que la garde nationale qui afflua de la province. On sait que la bourgeoisie se dédommagea de ses tranches mortelles par une brutalité inouïe et massacra plus de 3 000 prisonniers.

K. Marx

(*Les luttes de classe en France*, 1850)

L'expansion de l'esprit de 48 en Europe.
Sorrieu: la république universelle démocratique et sociale. Le Pacte.



Source: l'histoire par l'image

Frédéric Sorrieu, Le Marché. La République universelle démocratique et sociale, 1848 (musée Carnavalet, Paris)



La Réaction



Panorama de l'Europe, caricature allemande sur l'échec des révolutionnaires et la victoire de la Réaction, 1849- upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/

Die unartigen Kinder.



Enfants indisciplinés, caricature allemande de 1849 sur la répression prussienne : "liberté de la presse" est à genoux, coiffé du même bonnet que "droit de pétition" ; "liberté d'expression" est baillonné ; "liberté d'association" est fouetté tandis que "liberté de réunion" subit le carcan.

IV. La traite et l'abolition de l'esclavage :(1h30)

La liberté contre l'esclavage.



La République: en dessous
liberté et le dessin d'une
balance: égalité

Sarda Guarriga: nommé gouverneur
de l'île: un représentant du peuple,
écharpe tricolore et cocarde rouge. Il
montre de sa main gauche les
instruments utilisés par les esclaves
dans les plantations et tient dans sa
main droite le texte qui abolit
l'esclavage (lu le 20 octobre 1848 à
la préfecture de St Denis). Il regarde
vers le groupe de gauche

Des hommes et des
femmes libérés et
reconnaissants: l'un deux
approche son bras...

L'Emancipation à la Réunion.

Alphonse GARREAU

Chronologie :

1685 : le code noir établit le statut juridique des esclaves dans les colonies françaises.

1787 : création à Londres d'une société pour l'abolition de la traite des noirs.

1788 : fondation à Paris de la Société des Amis des Noirs

1790-91 : révolte à St Domingue

1792 : le Danemark décide de se donner 10 ans pour abolir la traite des Noirs.

1794 : la Convention abolit l'esclavage.

1802 : le premier consul Bonaparte rétablit l'esclavage

1807 : l'Angleterre abolit la traite et prend la tête d'un mouvement abolitionniste international.

1815 le Congrès de Vienne reconnaît que « la traite des Nègres d'Afrique répugne aux principes d'humanité et de morale universelle »

1833 : l'Angleterre abolit l'esclavage dans ses colonies.

1848 : abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, par décret, à l'initiative de Victor Schoelcher

1860 : abolition de l'esclavage aux Indes néerlandaises

1865 : fin de la guerre de sécession : de l'esclavage à la ségrégation

1872 à 1888 : l'esclavage est aboli à Porto-Rico, Cuba et au Brésil

1) distinguer traite et esclavage

2) relativiser le rôle de la France dans le mouvement abolitionniste

3) mettre en évidence une prise de conscience européenne.

Extrait de l'Ami des colonies adressé aux Amis des colonies en 1790 :

« Amis des noirs, quel est votre dessein ? Est-ce de faire décréter l'affranchissement des nègres employés dans les colonies ? (...) il peut en résulter la destruction de 70 000 Blancs habitant les colonies ; cela ne vous toucherait pas, vous n'êtes point les amis des Blancs. (...) Vous aurez fait perdre à la France ses colonies et 243 millions qu'elle en retire annuellement ; que ce sera enrichir d'autant les nations ses rivales (...) je ne vous objecterai pas que cet affranchissement va détruire la marine française, notre commerce maritime et faire périr de misère 5 à 6 millions de Français occupés par les colonies, soit sur nos vaisseaux, soit dans nos ports, soit dans nos manufactures. (...) Croyez-vous que toutes les décisions de deux clubs, établis l'un à Londres et l'autre à Paris, suffiront pour abolir en Afrique l'esclavage qui de tout temps y a existé, avant, même l'établissement de la traite ? »

1) Relever les arguments des anti-abolitionnistes.

2) Nommer les acteurs abolitionnistes

3) Caractériser la situation de l'Afrique

Bibliographie complémentaire:

L'Unité allemande

François-Georges Dreyfus

Que sais-je ?

PUF, Paris, 1996

L'histoire, n° spécial, octobre 2003, n° 280, la vérité sur l'esclavage

Nelly Schmidt, Victor Schoelcher, Fayard, 1999 et « Abolitionnistes de l'esclavage et réformateurs des colonies », Karthala 2001